

18 avril 2011 | Le Droit

SOUPER BÉNÉFICE DES JEUX FRANCO-ONTARIENS

Les Clubs Optimistes de l'Est ontarien ont tenu samedi soir un deuxième souper bénéfique au profit des Jeux franco-ontariens qui se tiendront la fin de semaine du 20 au 23 mai. Les fonds amassés pendant le souper gastronomique cinq services contribueront à servir des repas santé durant la fin de semaine des Jeux. Le Collège catholique Samuel-Genest d'Ottawa accueillera la 18e édition des Jeux franco-ontariens. Près de 800 jeunes francophones participeront à l'événement pour faire valoir leurs talents dans huit volets, soit la musique, les arts visuels, l'improvisation, l'art du cirque, et le sport.

LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

16 avril 2011 | Le Droit | FRANÇOISFRANÇOISPIERREPIERRE DUFAULT

Les Jeux franco-ontariens atteignent l'âge de la majorité

fpdefault@fpdefault@ledroit.ledroit.com com

Véritable « incubateur de leaders », selon le conseiller scolaire Denis Poirier, les Jeux franco-ontariens atteignent cette année l'âge de la majorité avec leur 18e édition, qui se tiendra du 20 au 23 mai au collège catholique Samuel-Genest d'Ottawa.



Dans un peu plus d'un mois, quelque 600 élèves des 90 écoles secondaires francophones de l'Ontario sont attendus dans la capitale pour prendre part à ce qui est devenu le plus grand rassemblement de jeunes francophones de la province.

« Chacun dans vos milieux respectifs, vous, les jeunes, êtes des leaders. Je vous invite à continuer à être des leaders. Les succès et les réalisations de la communauté franco-ontarienne n'ont pas d'avenir sans vous. Je vous invite à saisir cette occasion, ces Jeux, pour tisser des liens entre vous », a exhorté Madeleine Meilleur, la ministre déléguée aux Affaires francophones à Queen's Park, hier, lors d'un point de presse annonçant l'événement.

Le thème de ces 18e Jeux sera « En stéréo et en couleurs », un hommage aux luttes qu'ont menées les jeunes pour conserver « leur voix, leurs couleurs et leur identité », a indiqué Chanel Fournier, l'ambassadrice des Jeux. Ce thème est également un clin d'oeil au titre d'une chanson et d'un album de l'auteur, compositeur et interprète franco-ontarien Paul Demers.

Une rencontre arc-en-ciel

Et des couleurs, les organisateurs de ce grand rassemblement jeunesse en promettent tout plein aux participants qui devront s'illustrer dans des compétitions d'arts visuels, d'arts du cirque, d'improvisation, de musique et de sport. « Ce ne sont pas des olympiades où la compétition est féroce. C'est davantage une rencontre entre élèves francophones de partout à travers la province », explique M. Poirier. En même temps, la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO), l'organisme sur lequel reposent les Jeux, célébrera son 35e anniversaire.



Les élèves des écoles secondaires francophones de l'Ontario ont jusqu'au 19 avril pour s'inscrire aux Jeux sur le site www.fesfo.ca. Un souper-bénéfice en appui à l'organisation de l'événement aura lieu ce soir, à l'école hôte.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Publié le 16 avril 2011 à 05h00 | Mis à jour le 16 avril 2011 à 05h00

Les médias sociaux posent de nouveaux dilemmes à l'école



La CSQ vient de publier un guide pour aider ses enseignants syndiqués à mieux utiliser les réseaux sociaux, comme Facebook, dans leurs relations avec leurs élèves.

Photothèque Le Soleil



Daphnée Dion-Viens
Le Soleil

(Québec) Sur Facebook, les profs doivent-ils ajouter leurs élèves comme ami? La question ne fait pas l'unanimité. Mais en Ontario, l'Ordre des enseignants a tranché en recommandant à ses membres de ne pas s'aventurer sur ce terrain miné.

En début de semaine, l'Ordre des enseignants de l'Ontario a rendu publiques ses recommandations concernant l'utilisation des médias sociaux. L'organisation invite les enseignants à refuser «les demandes d'ajout à titre d'ami si elles proviennent d'élèves», peut-on lire dans le document.

«Les médias sociaux sont devenus un incontournable, et on a cru bon de rappeler que les élèves ne sont

pas des amis. La ligne peut être fine entre les deux, et les élèves ont parfois tendance à être encore plus familiers dans le monde virtuel qu'en personne», affirme Gabrielle Barkany, porte-parole de l'Ordre des enseignants.

Au Québec, il n'existe pas d'ordre professionnel pour encadrer le travail des profs, mais la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) a tenu à mieux renseigner ses membres à ce sujet. La CSQ, dont la majorité des syndiqués fait partie du réseau de l'éducation, a récemment publié un guide sur les médias sociaux intitulé *Des outils aussi utiles que redoutables*. On peut y lire qu'il est «toujours préférable de garder une distance professionnelle» avec les élèves et que «devenir "amis" avec l'un d'entre eux pourrait éveiller des soupçons et causer du tort à votre réputation».

«On a vraiment touché une corde sensible avec ce guide. Il y a un besoin criant d'information à ce sujet», affirme Daniel B. Lafrenière, vice-président de la CSQ. Le guide, qui a été publié il y a quelques semaines, est déjà en réimpression.

Dans les rangs des enseignants, certains sont d'accord avec ces mises en garde. C'est notamment le cas d'Annie Côté, de l'école secondaire Saint-Pierre et des Sentiers à Charlesbourg. «Je trouve ça tout à fait justifié», lance-t-elle.

Mme Côté a déjà créé un compte Facebook pour permettre à des élèves prenant part à un échange avec des jeunes de Vancouver de partager des photos, mais «l'expérience n'a pas été très concluante», se rappelle-t-elle. «Je n'étais vraiment pas à l'aise avec les commentaires que les jeunes s'échangeaient entre eux.» L'enseignante a rapidement mis fin à l'aventure. Aujourd'hui, Mme Côté est «amie» avec d'anciens élèves, mais elle attend au moins un an avant de les accepter sur son compte Facebook. «Il faut toujours être prudent», dit-elle.

De son côté, l'enseignant Luc Papineau reconnaît qu'il peut y avoir des lacunes mais ce n'est pas une raison pour tout balayer du revers de la main, affirme-t-il : «Souvent ce n'est pas Facebook, le problème, mais plutôt les jeunes qui ne suivent pas les consignes.»

Prudence et discernement

L'enseignant possède deux comptes Facebook, l'un personnel et l'autre qui lui permet d'interagir avec ses élèves du secondaire et des collègues. Il choisit prudemment l'information qui y est diffusée. «Il faut faire preuve de prudence et de discernement. Le problème, ce n'est pas Facebook, c'est la personne derrière le clavier. Les réseaux sociaux peuvent être des outils pédagogiques intéressants», affirme M. Papineau.

Ce dernier estime que les liens entre profs et élèves sur les réseaux sociaux sont aussi une bonne façon d'entrer en relation avec les jeunes. «Je ne trouve pas ça mauvais que des profs aient des liens sur Facebook avec leurs élèves. Ça permet de savoir ce qui se passe et d'éduquer les jeunes à ce sujet. Sinon, c'est le far west», dit-il.

Un avis partagé par Mario Asselin, ancien directeur d'école qui est maintenant consultant en intégration des technologies de l'information. Demander aux élèves de ne pas créer de liens sur Facebook, «c'est comme une maison des jeunes sans adulte», dit-il. «Ça ouvre la porte à toutes sortes d'abus parce que les jeunes ne sont pas encadrés.»

Certes, il peut y avoir «certaines expériences malheureuses», reconnaît-il, mais ce n'est pas une raison pour interdire les liens entre profs et élèves sur Facebook. «L'Ordre des enseignants de l'Ontario est allé trop loin», affirme Mario Asselin, qui rappelle que l'utilisation des réseaux sociaux reste «anecdotique» dans les rangs des profs.

Partager

publicité

Annonces Google

Education spécialisée

Conseils, outils, formations pour enseignants et parents
www.pedago.ca

Glissades - Laurentides

Profitez de l'hiver pour faire des glissades avec vos enfants et amis.
www.laurentides.com

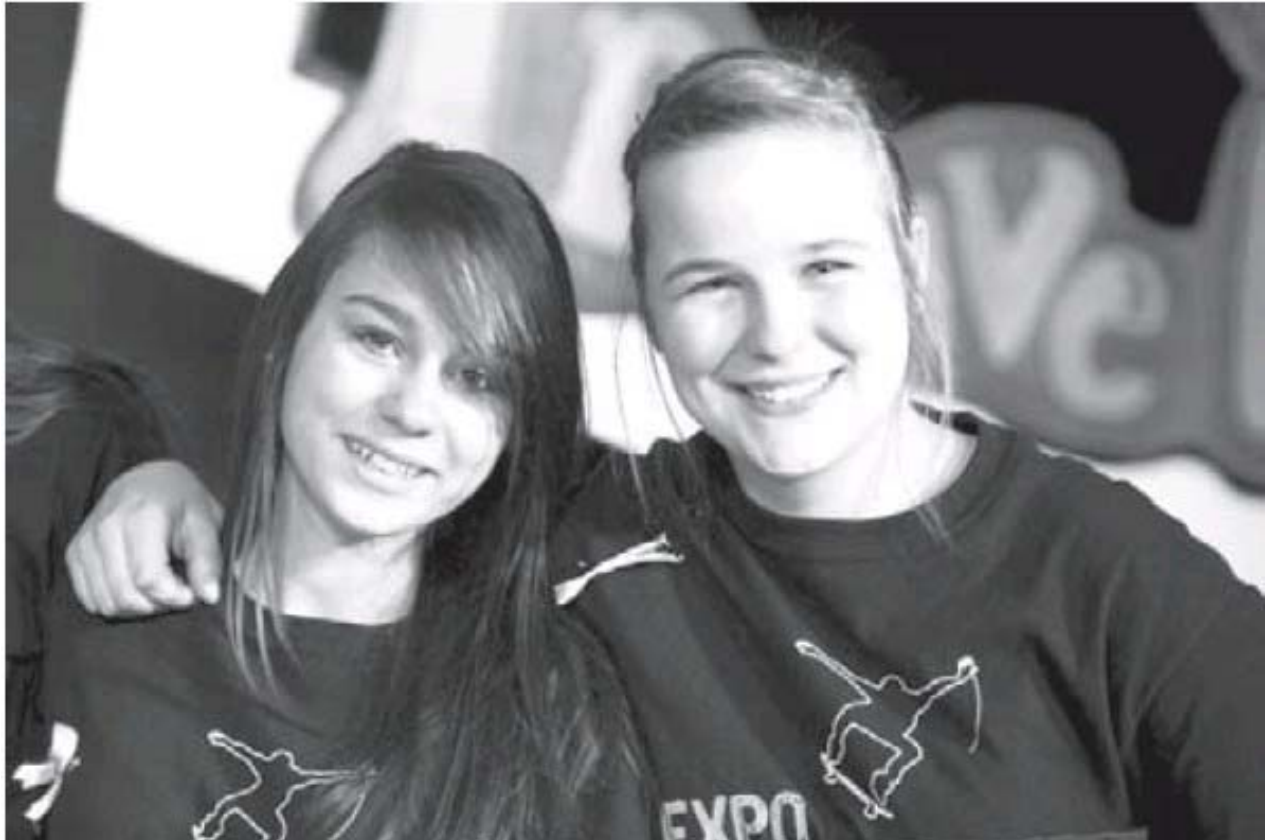
Votre PC est lent ?

Un scan de 3 minutes pour réparer toutes les erreurs de votre PC.
www.surfthenetsafely.com

© 2000-2011 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

18 avril 2011 | Le Droit

REINES DE L'EXPO-SCIENCES



Camilla Cazalais, 14 ans, et Charlotte Biot, 15 ans, du Collège St-Joseph, ont remporté le premier prix à la Super Expo-sciences Hydro-Québec, finale québécoise 2011 qui se tenait à Sherbrooke cette fin de semaine. Leur projet scientifique, s'est démarqué parmi les 100 meilleurs au Québec. Les jeunes dames ont mis au point un système de filtration et de récupération des eaux grises des maisons en utilisant un marais artificiel.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 avril 2011 | Le Droit | GUILLAUMEGUILLAUMEST-ST-PIERRE PIERRE

Royal Galipeau répond à ses détracteurs

gstpierre@gstpierre@ledroit.ledroit.com com

Accusé de se traîner les pieds dans plusieurs dossiers depuis le début de la campagne électorale, le conservateur Royal Galipeau souhaite démontrer qu'il sait user ses semelles.

Fervent amateur de la technique du porte-à-porte, le député sortant d'Ottawa-Orléans s'est fait discret jusqu'à présent dans les médias. Son lancement officiel de campagne s'est fait sans tambour ni trompette, et son principal adversaire, le libéral David Bertschi, l'a accusé la semaine dernière de mener une campagne « dans une bulle ».

Rencontré samedi dernier alors qu'il faisait du porte-à-porte dans les rues du « Vieux-Orléans », M. Galipeau souhaite répondre de ces attaques par sa présence « sur le terrain ». « Mon nom est encore dans le bottin téléphonique, dit-il à chaque porte. Si vous avez un problème, vous pouvez m'appeler. » Le tout suivi d'un « alors je peux compter sur votre appui le 2 mai ? ». Les électeurs les plus enthousiastes sont questionnés à savoir si l'élu peut installer d'une affiche sur leur parterre.

« M. Galipeau fait du porte-à-porte chaque jour, trois fois par jour, sauf le dimanche pour aller à la messe du matin », soutient son attaché de presse, Mike Patton.

Après avoir provoqué l'annulation de quelques débats depuis le début de la campagne en raison de son refus d'y participer, M. Galipeau a assuré qu'il sera de la joute verbale organisée par la Chambre de commerce d'Orléans, ce jeudi.

M. Galipeau s'est toutefois gardé de dévoiler quels engagements il mettra de l'avant jeudi, si engagements il y a, afin de mousser sa réélection. Questionné sur le sujet, le député sortant s'est contenté de dire qu'il souhaite continuer à être un « élu non partisan » à la Chambre des communes. « Dans un débat, on peut parler, mais on doit aussi beaucoup écouter », a-t-il résumé.

M. Galipeau a qualifié de « mesquine » l'attaque de son adversaire libéral, qui l'a accusé d'ignorer le projet Carrefour de santé familiale d'Orléans.

M. Galipeau a tenu à rappeler que le projet est du ressort du gouvernement de l'Ontario et que le député libéral provincial, Phil McNeely, ne l'a jamais contacté pour obtenir des fonds fédéraux.

Outre MM. Galipeau et Bertschi, le néo-démocrate John Courtneidge et Paul Maillet du Parti vert tentent de gager la faveur des électeurs dans la circonscription d'Ottawa-Orléans.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 avril 2011 | Le Droit

LA TJO PARLE DES « PREMIÈRES FOIS »

La Table jeunesse Outaouais (TJO) lance une série d'outils afin de motiver les jeunes à aller voter, dont une vidéo à saveur humoristique dans laquelle des personnalités publiques expliquent comment ils se sont sentis la « première fois ». L'humoriste Jean-Thomas Jobin précise « qu'avant mes gestes étaient malhabiles, mais que maintenant je sais comment. Je sais comment voter ». Aux élections fédérales de 2008, 37,4 % des jeunes Canadiens de 18 à 24 ans ont exercé leur droit de vote. Le taux de participation tous âges confondus était de 56,5 %. La TJO a également mis de l'avant deux applications Facebook pour encourager les jeunes à renverser cette tendance.

LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 avril 2011 | Le Droit

RELAIS POUR LA VIE

La période d'inscription au Relais pour la vie de Gatineau de la Société canadienne du cancer (SCC) va bon train. Les organisateurs prévoient que plus de 130 équipes regroupant 1300 marcheurs se relaieront pendant toute la nuit le 17 juin au Parc Jacques-Cartier. Les Relais pour la vie se tiennent à la grandeur du pays et au Québec, nous en compterons 83, ce qui fait des Relais le plus grand événement au Canada de financement dédié à la lutte contre le cancer. Pour s'inscrire soit en équipe ou individuellement en se joignant à une équipe existante, il suffit de consulter le site www.cancer.ca. Une fois que la province est sélectionnée, les instructions se trouvent sous l'onglet du Relais de Gatineau. L'inscription peut se faire également en contactant le Bureau régional de l'Outaouais de la Société au 819-777-4428. Le Relais pour la vie est un moment où les participants célèbrent le courage des personnes atteintes du cancer ainsi que la persévérance de celles en rémission. Ces combattants lancent le premier tour du Relais avec le Tour des survivants. L'achat de luminaires qui sont des bougies placées dans des sacs spéciaux portant les noms de survivants du cancer et d'êtres chers, est une autre façon de participer au Relais. L'achat en ligne de luminaires est la façon la plus simple de participer. Par ailleurs, La SCC sera présente aux Galeries d'Aylmer les samedi 23 avril, 7 et 21 mai aux Galeries de Hull pour offrir des luminaires au public. Le Relais pour la vie de Gatineau a permis d'amasser plus de 360 000 \$ en 2010.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 avril 2011 | Le Droit

Un deuil pour les parents

Il n'y a pas si longtemps, Marianne pouvait faire des câlins à son fils Julien, lui donner des bisous, lui passer la main dans ses cheveux... Mais depuis quelques mois, elle a droit à une paire d'yeux assassins si elle ose lui manifester son affection ! Le pire dans tout ça, c'est que plus il réagit ainsi, plus elle s'ennuie de « l'ancien Julien » et plus elle tente de le retrouver en voulant le câliner, ce qui le met à nouveau hors de lui.



Son conjoint, un peu plus âgé qu'elle — et dont les enfants ont déjà quitté le domicile familial —, la rassure en lui disant qu'entre 12 et 14 ans, les ados s'éloignent naturellement de leurs parents et se replient un peu sur eux-mêmes... ou sur leur groupe d'amis.

À ces belles paroles, Marianne répond avec le même regard assassin que Julien... « On sait bien, c'est facile à dire pour toi, tes enfants sont adultes ! » Justement, lui dit son conjoint, ça devrait être encourageant... Avec le temps, les ados cessent de rejeter leurs parents et passent à autre chose.

Mais le cycle des deuils n'est pas nécessairement terminé... pour bien des parents lorsque leur enfant devenu adulte quitte la maison, c'est un autre deuil.

De petits deuils

De la conception à l'âge adulte, un enfant subira plusieurs transformations qui impliqueront parfois des deuils pour ses parents. À titre d'exemple, lorsque leur grossesse s'est bien déroulée, certaines mères doivent faire le deuil de leur bedaine après l'accouchement. D'autres se sentent rejetées lorsque leur enfant ne veut plus boire au sein et qu'il préfère l'autonomie que lui procure le biberon, le gobelet ou l'alimentation solide. Pour d'autres mères, ce sera la fin du congé de maternité et l'intégration de l'enfant à la garderie qui sera un premier deuil. Ensuite, lorsque l'enfant fait son entrée à l'école, certains parents versent quelques larmes.

Pour des parents, les premières années de vie de leur enfant sont donc parsemées de petits deuils,

qui s'ajoutent au fur et à mesure que l'enfant prend son autonomie et qu'il est de moins en moins dépendant d'eux. Néanmoins, durant toutes ces étapes, l'enfant demeure habituellement attaché à son parent et affectueux envers lui. La relation parent-enfant peut demeurer relativement harmonieuse et le parent se sent encore bien utile dans la vie de l'enfant. Cela aide à passer au travers tous ces petits deuils.

Reconnaître l'adolescence

À l'adolescence, c'est plus difficile. Pour bien des parents, les transformations que l'enfant subit mènent à un sentiment de rejet, de perte de contrôle, d'inutilité... Et c'est pire lorsque certains ados adoptent une attitude empreinte d'arrogance, ce qui arrive quand même assez souvent ! Pour les parents, il est facile de tomber dans un cercle vicieux : plus on se sent rejeté, plus on veut se rapprocher, et plus on tente de se rapprocher, plus notre ado nous rejette !

La solution ? Reconnaître et accepter ce deuil... L'enfant n'existe plus que dans nos souvenirs, il a fait place à un grand adolescent, qui a de moins en moins besoin de nous. Il est préférable d'accepter ces émotions et se dire qu'elles sont normales. On peut s'appuyer sur notre conjoint et se confier à lui ou parler à nos amis dans une situation similaire. À éviter absolument : s'acharner et quémander de l'affection à notre ado... Cela l'éloignera encore plus !

Il vaut mieux le laisser venir à nous. Car oui, par moments, il redeviendra un peu l'enfant qu'il était et qui avait besoin de nous.

Réfléchissez aux aspects positifs qui viennent avec l'autonomie grandissante de votre ado : plus de liberté, plus de moments pour soi ou en couple, le voir évoluer, relever des défis et se transformer tranquillement en adulte responsable.

Mais, à la fin de l'adolescence, un dernier deuil vous guette : celui du nid vide, celui du jeune adulte qui quitte la maison...

À moins que l'adolescence difficile votre enfant vous donne hâte à cette étape, et que vous planifiez plutôt ouvrir le champagne cette journée-là !

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 avril 2011 | Le Droit

UN PRÊTRE OTTAVIEN AVOUE AVOIR DES PROBLÈMES DE JEU

Un prêtre d'Ottawa aux prises avec d'importants problèmes de jeu pathologique a dû s'expliquer à ses fidèles, hier. Selon le Ottawa Citizen, Joseph LeClair aurait dépensé environ 490 000 \$ pour satisfaire sa dépendance, surtout au Casino du Lac-Leamy. Le prêtre de la paroisse Blessed Sacrament, dans le quartier Glebe, affirme avoir repayé au moins 424 000 \$ de dettes sur sa carte Visa. Hier après-midi, le prêtre n'a cependant pas expliqué à ses 200 fidèles comment, avec un salaire de 24 400 \$, il a réussi à payer un tel montant. M. LeClair a juré n'avoir jamais utilisé l'argent de la paroisse et dit avoir gagné assez pour utiliser son propre argent.

LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 avril 2011 | Le Droit | MARIO BOULIANNE mboulianne@ledroit.com

J'ai enfin trouvé l'amour

Elle a des courbes parfaites, elle prend toujours son temps, rien ne presse ! Au bout du compte, elle est parfaite. Tout est toujours parfait avec elle. Pour un père célibataire comme moi, c'est la compagne idéale.

Si vous croyiez que je parlais d'une nouvelle maîtresse, détrompez-vous. Je vous ai décrit ma... mijoteuse !

Un outil de cuisine indispensable en ces temps modernes où tout se fait à la vitesse grand V. On arrive du boulot, pas le temps de respirer, faut sauter dans les chaudrons afin de préparer le repas du soir. Et je ne vous parle pas des petits-déjeuners et des boîtes à lunch à remplir. Tout ça sans compter les courses effrénées à la garderie.

Ceux et celles qui ont des enfants savent très bien de quoi je parle. Certains diront que j'ai passé cette étape de vie, mais sans ma mijoteuse, j'en serais sorti avec des blessures de guerre. Car, il faut le dire, il y a d'énormes « dangers » à être parent !

Avec ma belle « crockpot », je réussis à préparer de savoureux repas, prêts à temps. Et même si je suis absent, mes grands ados peuvent se servir. D'ailleurs, ils ne se gênent pas pour vider le plat.

Alors, fini pour moi la cuisine moléculaire, les livres de recettes compliquées et les salades de couscous. Et vive les bouffes pleines de calories de ma mijoteuse. Ah oui, en passant, l'été arrive et avec la belle saison, on retrouve les légumes frais de nos producteurs locaux. Et ma mijoteuse n'attend que cela pour me préparer un bon bouilli de légumes.

On peut s'informer auprès des diverses associations d'agriculteurs de la région ou simplement se promener au travers des étals du marché By pour mettre la main sur des produits frais.

Merci beaucoup

Je tiens à remercier les amis qui sont venus nous voir, samedi soir, au Chelsea Pub.



Nous étions cinq gars, plein d'énergie et surtout rempli de bonheur de pouvoir faire de la musique pour le plaisir. Nous sommes cinq gars, PiVi et Les Malpris et nous espérons vous voir encore le 21 mai au Petit Chicago. Visitez notre page Facebook pour tout savoir sur nos prochaines sorties.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 avril 2011 | Le Droit

L'EXEMPLE DE LOUIS

La première édition du Festival du Film en Autisme de l'Outaouais s'est terminée le 7 avril avec un 5 à 7 qui a rassemblé une centaine d'intervenants en TED et la projection du film Mary et Max. Un total de 300 personnes a pris part au Festival et les organisateurs prévoient déjà une autre édition au cours des prochaines années. « La réponse de la communauté a été très positive et je crois que le Festival du Film est une très belle façon de montrer les multiples visages de l'autisme », a dit la directrice de Trait d'Union Outaouais inc. (TUOI), Jocelyne Sylvestre. La programmation du Mois de l'autisme se poursuit avec des activités pour les parents d'enfants autistes et les intervenants surtout. En Outaouais, le Mois de l'autisme a pour thème Les multiples visages de l'autisme... dans la communauté et un groupe de 19 parents s'est réuni à TUOI pour échanger sur le thème de l'inclusion avec Louis Therrien, un adulte ayant le syndrome d'Asperger. M. Therrien est un beau modèle à cet égard puisqu'il est diplômé de l'UQO en histoire, occupe un emploi à temps complet au Casino du Lac-Leamy et est propriétaire d'une maison et d'une voiture. Pour obtenir des informations additionnelles, la population est invitée à communiquer avec Trait d'Union Outaouais au 819595-1290 poste 23, ou à visiter son site Internet à www.traitdunionoutaouais.com.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 avril 2011 | Le Droit

POUR AIDER NOS PAROISSES

L'archidiocèse de Gatineau a dévoilé mercredi sa 14e campagne de financement des paroisses, qui a pour objectif, comme l'an dernier, d'amasser 1,15 million \$. L'an dernier, 991 000 \$ avaient été amassés. Avec la quête dominicale, la dîme constitue la principale source de financement des 53 paroisses du diocèse du Gatineau. Sur la photo, on aperçoit René Laprise et l'abbé Philippe Gendron.



ÉTIENNE RANGER, LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 avril 2011 | Le Droit

SOLIDARITÉ ET AGRICULTURE

Après bientôt trois ans d'existence, le Marché de solidarité régionale de l'Outaouais (MSRO) vient d'annoncer qu'il a atteint un chiffre de ventes d'un million de dollars. Selon la présidente du MSRO, Mélissa Bergeron, cette annonce témoigne de l'importance du Marché pour les producteurs locaux. Plus de 40 producteurs sont membres du MSRO et pour eux, ce chiffre de ventes signifie la création d'emplois, l'achat d'équipements pour la ferme, l'utilisation de services dans ce secteur d'activité, etc. Ces ventes illustrent bien le besoin des consommateurs quant aux produits de la région. En 2010, 790 ménages ont acheté au MSRO. Depuis le début de l'année 2011, plus de 100 personnes commandent chaque semaine. Le MSRO a vu le jour le 17 juillet 2008 dans le but de rendre accessible les produits agroalimentaires de la région à la population de l'Outaouais. Sa mission est de créer un lien direct entre consommateurs et producteurs afin d'encourager le développement régional, l'esprit de communauté, la solidarité et la responsabilité environnementale. Pour en savoir davantage au sujet du MSRO, visitez le [www. portail.marcheoutaouais.com](http://www.portail.marcheoutaouais.com).

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 18 Apr 2011 | Ottawa Citizen | by mATThew peArSOu

Controversial student survey starts today

OCDSB study asks about home life, sexual orientation

Almost five months after it was postponed because of concerns over privacy, a controversial survey of OttawaCarleton District School Board's students begins today. The month-long census was initially set for last fall, but privacy concerns forced the board to delay it until the Information and Privacy Commissioner of Ontario completed an investigation.

The board was given the green light by the privacy commissioner's office last month and has set a new survey period of April 18 to May 20. Students in Grades 7 to 12 will complete the voluntary survey themselves online during school time, while parents of students in junior kindergarten to Grade 6 will be asked to complete a paper version and submit it to the school in a sealed envelope. Parents of older students who do not want their child to participate had to notify the school board in writing by the end of March.

The detailed questionnaire touches on a wide range of subjects, including home life, religious affiliation and sexual orientation. It asks about academic abilities, bullying, extracurricular activities, and cultural backgrounds and language.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 18 Apr 2011 | Ottawa Citizen | mpearson@ottawacitizen.com

Survey: Response kept confidential

It also asks respondents to identify the adult caregivers students live with most of the time, and provide a number of possible responses, including two fathers, two mothers and half the time each with mother and father.

Not surprisingly, the survey for older students includes questions about plans after high school.

Some have taken issue with the board's asking such probing questions, but the director of education says the purpose of conducting the survey is to ensure all students feel valued and comfortable in school.

"If you don't have that, then the potential for problems in terms of academic success or achievement creep into that," said Barrie Hammond.

Underscoring the voluntary nature of the survey, Hammond said parents and students alike can skip questions they're not comfortable answering.

The survey is confidential, but it's not anonymous.

In order to analyse the results, each survey will be assigned a unique number that will allow school board staff to break down the data by school and, where appropriate, by student population (gender, for example).

Three databases will be used to analyse the data, all of which the board says will be separately secured and have restricted access. One stores student information, including achievement data, while a second database stores survey responses.

A third is the research database, which contains the survey data and the student achievement data, but strips away the student's personal information and uses a third unique identifier.

"Nothing is ever stored in one spot that would relate a student's name with their academic file with their survey results. It's never connected," Hammond explained.

The board has also beefed up its communications around the survey. Parents were sent a detailed and explicit letter outlining how and why it's being conducted, including a diagram of the database structure and a summary of the six different phases of data analysis the board plans to conduct over the next few years. There's also a detailed Frequently Asked Questions section on the board's website and sample surveys in eight different languages.

The Toronto District School Board conducted a similar student survey several years ago and received input from 92 per cent of students in grades 7 to 12 and from 68 per cent of parents with children in junior kindergarten to Grade 6.

Hammond said he'd like full participation, but would be satisfied with a 70 per cent response rate at both levels.

"The goal of this is to make learning conditions better for students," he said. "If we have a high participation rate, we're going to be able to do that very well."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.